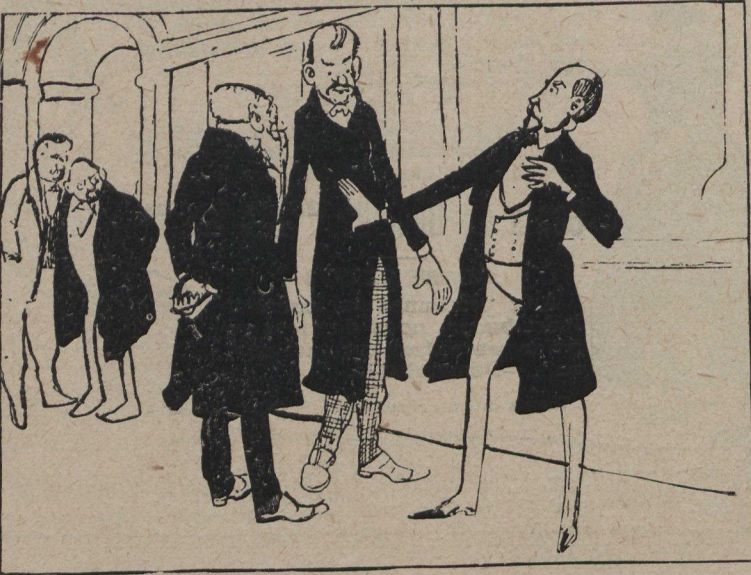
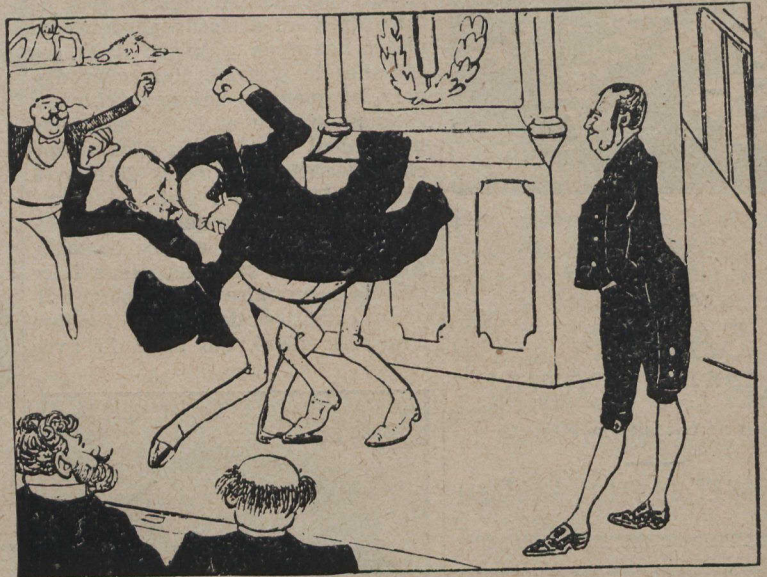


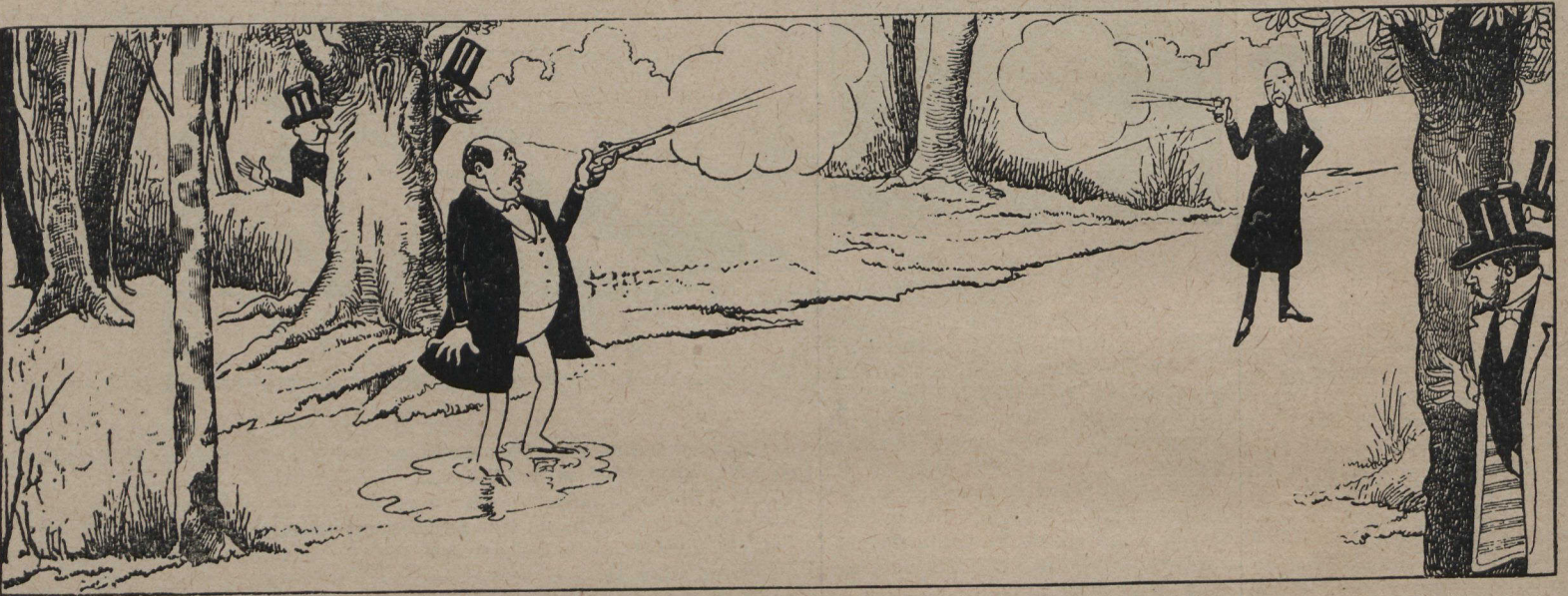
LES DUELS PARLEMENTAIRES



—Moi ! vous servir de témoin, jamais, monsieur ! Depuis que j'ai tué un homme en duel, j'ai juré de ne jamais plus m'occuper de ces soi-disantes affaires d'honneur.



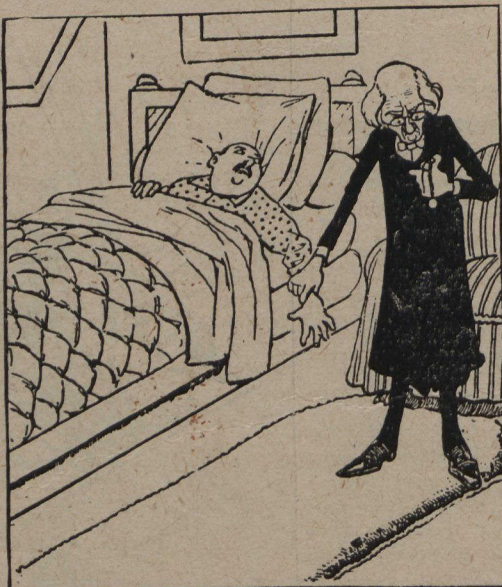
—Un jour, pour un simple petit incident de tribune, comme il en arrive tous les jours, je dus, suivant l'usage, envoyer mes témoins à mon collègue.



—Nous nous battons au pistolet. Nul ne prévoyait l'issue fatale de cette rencontre. Le hasard voulut que mon adversaire se trouvât dans un endroit où la pluie de la veille avait laissé une petite mare. L'émotion du duel l'avait mis en sueur. Il prit un chaud et froid.



—Au dîner qui suivit le duel, pour ne pas m'offenser, il se força de manger. Nous ignorions son accident.



—Bref, il rentra chez lui atteint d'une pleurésie aiguë, doublée d'une indigestion. Huit jours après, il était mort !



—N'est-il pas terrible, messieurs, d'être tué pour une baliverne. La vie de nos députés est trop précieuse pour qu'ils la risquent ainsi, tout comme les spadassins d'autrefois.